

# D'autres technologies pour répondre à l'urgence de la personne ?

« Ce dont nous avons besoin, c'est le contraire de la *Big Tech*. Nous avons besoin de *Small Tech* – des outils de tous les jours conçus pour augmenter le bien-être humain, et non les profits des entreprises. »

*Ce n'est pas une théorie complotiste : le profilage et la vente de données privées font, depuis des années, partie intégrante du modèle économique de la plupart des entreprises du numérique. Dans cet article traduit par Framalang, Aral Balkan (auquel [nous faisons régulièrement écho](#)) suggère qu'il est urgent de s'éloigner de ce modèle qui repose sur les résultats financiers pour gagner en indépendance et explique pourquoi c'est important pour chacun d'entre nous.*

Article original : [In 2020 and beyond, the battle to save personhood and democracy requires a radical overhaul of mainstream technology](#)

Traduction Framalang : FranBAG, goofy, wisi\_eu, gangsoleil, Khrys – Mise en forme : [Pierre-Emmanuel LARGERON](#)

**En 2020 et au-delà, la bataille pour sauver l'identité individuelle et la démocratie exigera une révision radicale des technologies**

# dominantes

par [Aral Balkan](#)



*Un jeune garçon pilotant un canot sur un lac, durant les grands incendies australiens. Crédit photo: Allison Marion.*

Alors que nous entrons dans une nouvelle décennie, l'humanité est confrontée à plusieurs urgences existentielles :

1. L'urgence climatique<sup>1</sup>
2. L'urgence démocratique
3. L'urgence de la personne

Grâce à Greta Thunberg, nous parlons sans aucun doute de la première. La question de savoir si nous allons vraiment faire quelque chose à ce sujet, bien sûr, fait l'objet d'un débat.<sup>2</sup>

De même, grâce à la montée de l'extrême droite dans le monde entier sous la forme de (entre autres) Trump aux États-Unis, Johnson au Royaume-Uni, Bolsonaro au Brésil, Orbán en Hongrie et Erdoğan en Turquie, nous parlons également de la seconde, y compris du rôle de la propagande (ou « infox ») et des médias sociaux dans sa propagation.

Celle sur laquelle nous sommes les plus désemparé·e·s et partagé·e·s, c'est la troisième, même si toutes les autres en découlent et en sont les symptômes. C'est l'urgence sans nom. Enfin, jusqu'à présent.

## **L'urgence de la personne**

On ne peut pas comprendre « l'urgence de la personne » sans comprendre le rôle que la technologie de réseau et numérique grand public joue dans sa perpétuation.

### **Votre télé ne vous regardait pas, YouTube si.**

La technologie traditionnelle – non numérique, pas en réseau – était un moyen de diffusion à sens unique. C'est la seule chose qu'un livre imprimé sur la presse Gutenberg et votre téléviseur analogique avaient en commun.

Autrefois, quand vous lisiez un journal, le journal ne vous lisait pas aussi. Lorsque vous regardiez la télévision, votre téléviseur ne vous regardait pas aussi (à moins que vous n'ayez spécifiquement permis à une société de mesure d'audience, comme Nielsen, d'attacher un audimètre à votre téléviseur).

Aujourd'hui, lorsque vous lisez le journal The Guardian en ligne, The Guardian – [et plus de deux douzaines d'autres parties tierces, y compris la Nielsen susmentionnée](#) – vous lit également. Quand vous regardez YouTube, YouTube vous regarde aussi.

Il ne s'agit pas d'une théorie de la conspiration farfelue,

mais simplement du modèle d'affaires de la technologie actuelle. J'appelle ce modèle d'affaires « l'élevage d'êtres humains ». C'est une partie du système socio-économique, dont nous faisons partie, que [Shoshana Zuboff](#) appelle [le capitalisme de surveillance](#).<sup>3</sup>

Et pis encore : Alphabet Inc, qui possède Google et YouTube, ne se contente pas de vous observer lorsque vous utilisez un de leurs services, mais vous suit également sur le Web lorsque vous allez de site en site. À lui seul, [Google a les yeux sur 70 à 80 % du Web](#).

Mais ils ne s'arrêtent pas là non plus. Les exploitants d'êtres humains achètent également des données auprès de [courtiers en données](#), [partagent ces données](#) avec d'autres exploitants et savent même [quand vous utilisez votre carte de crédit](#) dans les magasins ayant pignon sur rue. Et ils combinent toutes ces informations pour créer des profils de vous-même, constamment analysés, mis à jour et améliorés.

Nous pouvons considérer ces profils comme des simulations de nous-mêmes. Ils contiennent des aspects de nous-mêmes. Ils peuvent être (et sont) utilisés comme des approximations de nous-mêmes. Ils contiennent des informations extrêmement sensibles et intimes sur nous. Mais **nous ne les possédons pas**, ce sont les exploitants qui les possèdent.

Il n'est pas exagéré de dire qu'au sein de ce système, nous ne sommes pas en pleine possession de nous-mêmes. Dans un tel système, où même [nos pensées risquent d'être lues par des entreprises](#), notre identité et le concept même d'autodétermination sont mis en danger.

Nous sommes sur le point de régresser du statut d'être humain à celui de propriété, piratés par une porte dérobée numérique et en réseau, dont nous continuons à nier l'existence à nos risques et périls. Les conditions préalables à une société libre sont soumises à notre compréhension de cette réalité fondamentale.

Si nous nous prolongeons en utilisant la technologie, nous devons étendre le champ d'application légal des droits de l'homme pour inclure ce « Moi » prolongé.

Si nous ne pouvons définir correctement les limites d'une personne, comment pouvons-nous espérer protéger les personnes ou l'identité d'une personne à l'ère des réseaux numériques ?

Aujourd'hui, nous sommes des êtres fragmentés. Les limites de notre être ne s'arrêtent pas à nos frontières biologiques. Certains aspects de notre être vivent sur des morceaux de silicium qui peuvent se trouver à des milliers de kilomètres de nous.

Il est impératif que nous reconnaissons que les limites du moi à l'ère des réseaux numériques ont transcendé les limites biologiques de nos corps physiques et que cette nouvelle limite – le « Moi » prolongé ; la totalité fragmentée du moi – constitue notre nouvelle peau numérique et que son intégrité doit être protégée par les droits de l'homme.

Si nous ne faisons pas cela, nous sommes condamné·e·s à nous agiter à la surface du problème, en apportant ce qui n'est rien d'autre que des changements cosmétiques à un système qui évolue rapidement vers un nouveau type d'esclavage.

C'est l'urgence de la personne.

## **Un remaniement radical de la technologie grand public**

Si nous voulons nous attaquer à l'urgence de la personne, il ne faudra rien de moins qu'un remaniement radical des technologies grand public.

Nous devons d'abord comprendre que si réglementer les exploitants d'humains et les capitalistes de la surveillance est important pour réduire leurs préjudices, cette réglementation constitue une lutte difficile contre la

corruption institutionnelle et n'entraînera pas, par elle-même, l'émergence miraculeuse d'une infrastructure technologique radicalement différente. Et cette dernière est la seule chose qui puisse s'attaquer à l'urgence de l'identité humaine.

## **Imaginez un monde différent.**

Faites-moi le plaisir d'imaginer ceci une seconde : disons que votre nom est Jane Smith et que je veux vous parler. Je vais sur jane.smith.net.eu et je demande à vous suivre. Qui suis-je ? Je suis aral.balkan.net.eu. Vous me permettez de vous suivre et nous commençons à discuter... en privé.

Imaginez encore que nous puissions créer des groupes – peut-être pour l'école où vont nos enfants ou pour notre quartier. Dans un tel système, nous possédons et contrôlons toute notre propre espace sur Internet. Nous pouvons faire toutes les choses que vous pouvez faire sur Facebook aujourd'hui, tout aussi facilement, mais sans Facebook au milieu pour nous surveiller et nous exploiter.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un système en pair à pair qui établisse une passerelle avec le réseau mondial existant.

Ce dont nous avons besoin, c'est le contraire de la « Big Tech » (industrie des technologies). Nous avons besoin de « Small Tech » (technologie à petite échelle) – des outils de tous les jours pour les gens ordinaires, conçus pour augmenter le bien-être humain, et non les profits des entreprises.

## **Étapes concrètes**

À la [Small Technology Foundation](#), Laura et moi avons déjà commencé à construire certains des éléments fondamentaux d'un pont possible entre le capitalisme de surveillance et un avenir radicalement démocratique, entre pairs. Et nous continuerons à travailler sur les autres composantes cette année et au-delà. Mais il y a des mesures pratiques que nous

pouvons tou·te·s prendre pour aider à faire avancer les choses dans cette direction.

Voici quelques suggestions pratiques pour différents groupes :

## **Les gens ordinaires**

1. Ne vous culpabilisez pas, vous êtes les victimes. Quand 99,99999 % de tous les investissements technologiques vont aux « exploitants d'humains », ne laissez personne vous dire que vous devriez vous sentir mal d'avoir été obligé·e·s d'utiliser leurs services par manque d'alternatives.

2. Cela dit, [il existe des alternatives](#). Cherchez-les. Utilisez-les. Soutenez les gens qui les fabriquent.

3. Prenez conscience que ce problème existe. Appelez des responsables et défendez ceux qui le font. À tout le moins, n'écartez pas les préoccupations et les efforts de ceux et celles d'entre nous qui tentent de faire quelque chose à ce sujet.

## **Les développeurs**

1. Cessez d'intégrer les dispositifs de surveillance d'entreprises comme Google et Facebook dans vos sites Web et vos applications. Cessez d'exposer les gens qui utilisent vos services au capitalisme de surveillance.

2. Commencez à rechercher d'autres moyens de financer et de construire des technologies qui ne suivent pas le modèle toxique de la Silicon Valley.

3. Laissez tomber la « croissance » comme mesure de votre succès. Construisez des outils que les individus possèdent et contrôlent, et non votre entreprise ou organisation. Créez des applications Web pour utilisateur unique (dont chaque personne sera l'unique propriétaire). Soutenez des plateformes libres (comme dans liberté) et décentralisées (sans nager dans les eaux troubles de la blockchain).

## **L'Union Européenne**

1. Cessez d'investir dans les start-ups et d'agir comme un Département de recherche et développement officieux de la Silicon Valley et investissez plutôt dans les « stayups » (entreprises durables, PME ou micro-entreprises matures).

2. Créez un domaine de premier niveau (DPN) non commercial ouvert à tous, où chacun peut enregistrer un nom de domaine (avec un certificat Let's Encrypt automatique) pour un coût nul avec un seul « appel API ».

3. Appuyez-vous sur l'étape précédente pour offrir à chaque citoyen·ne de l'Union Européenne, payé par l'argent du contribuable européen, un serveur privé virtuel de base, doté de ressources de base pour héberger un nœud actif 24h/24 dans un système pair-à-pair qui le détacherait des Google et des Facebook du monde entier et créerait de nouvelles possibilités pour les gens de communiquer en privé ainsi que d'exprimer leur volonté politique de manière décentralisée.

Et, généralement, il est alors temps pour chacun·e d'entre nous de choisir un camp.

Le camp que vous choisissiez décidera si nous vivons en tant que personnes ou en tant que produits. Le côté que vous choisissiez décidera si nous vivons dans une démocratie ou sous le capitalisme.

## **Démocratie ou capitalisme ? Choisissez.**

Si, comme moi, vous avez grandi dans les années 80, vous avez probablement accepté sans réfléchir la maxime néolibérale selon laquelle la démocratie et le capitalisme vont de pair. C'est l'un des plus grands mensonges jamais propagés. La démocratie et le capitalisme sont diamétralement opposés.

Vous ne pouvez pas avoir une démocratie fonctionnelle et des milliardaires et des intérêts corporatifs de billions de dollars et la machinerie de désinformation et d'exploitation



des Big Tech de la Silicon Valley. Ce que nous voyons, c'est le choc du capitalisme et de la démocratie, et le capitalisme est en train de gagner.

Avons-nous déjà passé ce tournant ? Je ne sais pas. Peut-être. Mais on ne peut pas penser comme ça.

Personnellement, je vais continuer à travailler pour apporter des changements là où je pense pouvoir être efficace : en créant une infrastructure technologique alternative pour soutenir les libertés individuelles et la démocratie.

L'humanité a déjà mis en place l'infrastructure du technofascisme. Nous avons déjà créé (et nous sommes toujours en train de créer) des éléments panoptiques. Tout ce que les fascistes ont à faire, c'est d'emménager et de prendre les commandes. Et ils le feront démocratiquement, avant de détruire la démocratie, tout comme Hitler l'a fait.

Et si vous pensez que «les années 30 et 40 c'était quelque chose», rappelez-vous que les outils les plus avancés pour amplifier les idéologies destructrices de l'époque étaient moins puissants que les ordinateurs que vous avez dans vos poches aujourd'hui. Aujourd'hui, nous avons le « Machine Learning » (Apprentissage machine) et sommes sur le point de débloquer l'informatique quantique.

Nous devons nous assurer que les années 2030 ne reproduisent pas les années 1930. Car nos systèmes centralisés avancés de saisie, de classification et de prévision des données, plus une centaine d'années d'augmentation exponentielle de la puissance de traitement (notez que je n'utilise pas le mot « progrès »), signifient que les années 2030 seront exponentiellement pires.

Qui que vous soyez, où que vous soyez, nous avons un ennemi commun : l'Internationale nationaliste. Les problèmes de notre temps dépassent les frontières nationales. Les solutions le doivent également. Les systèmes que nous construisons doivent

être à la fois locaux et mondiaux. Le réseau que nous devons construire est un réseau de solidarité.

Nous avons créé le présent. Nous allons créer le futur. Travaillons ensemble pour faire en sorte que cet avenir soit celui dans lequel nous voulons vivre nous-mêmes.

*Discours d'Aral Balkan au Parlement européen, fin 2019, lors de la rencontre sur l'avenir de la réglementation de l'Internet. Merci à la Quadrature du Net et à sa chaîne PeerTube.*

---

---

## **Le Framablog a 10 ans, c'est vous qui le dites**

*Et hop, voici [comme promis](#) le remix de vos réponses aux quelques questions posées à propos des 10 ans du Framablog. Les lecteurs de la première heure se sont manifestés, mais aussi les plus récents !*

*Nous avons souhaité publier ce mashup pour vous donner la parole à l'occasion de cet article n° 2000 – enfin 2001, on a été un peu grillés parce que les annonces de rentrée sur le blog ont commencé à déferler, et ça ne va faire que croître et embellir, restez tunés !*

*Découvrez donc notre choix parfaitement arbitraire parmi vos réponses. Précisons : nous n'avons pas retenu \*tous\* les compliments et remerciements parce que ça faisait vraiment beaucoup, mais ça fait vachement plaisir ! Un grand merci à*

*tous les lecteurs, nous voilà dopés pour la rentrée !*

## **Comment tout a commencé**

**Voici les réponses à la question : comment avez-vous découvert le Framablog ?**



- *Probablement par le Planet Libre tout au début*
- *Par Ubuntu-fr, grâce au stand Framasoft lors d'une Ubuntu Party*
- *Par linuxfr*
- *Grâce à mes professeurs d'informatiques qui avaient installé nos ordinateurs directement avec Firefox et un marque page vers l'annuaire de logiciels libres Framasoft.*
- *Par un ami libriste en DUT informatique*
- *c'est une connaissance qui m'en a parlé.*
- *par mon entourage proche, famille militante qui m'a fait connaître le libre et ses combats*
- *à cause de Pouhiou !! <3*

## **Chacun sa route, chacun son chemin**

*J'ai connu le Framablog en m'intéressant à Linux, je voulais changer de Windows non pas pour son aspect libre, gratuit... mais parce que mon Windaube tombait tout le temps en panne.*

De fil en aiguille, de recherches en réponses et de liens en liens, j'ai découvert Framasoft (monde du libre oblige) et le Framablog. Je suis arrivé un peu avant la campagne « dégooglisons Internet », et je me suis mis à suivre le blog par flux RSS car cette initiative m'intéressait. Je suis un peu un genre de « Dupuis-Morizeau » qui a basculé de l'autre côté du mur des GAFAM et utilise Linux Mint depuis 1 an en tant qu'OS principal, un peu grâce à Framasoft aussi !



- Bonne question, je ne m'en souviens même plus.
- Je ne sais plus !
- Je ne sais même plus depuis le temps...
- Je ne sais plus comment j'ai connu Framablog
- je ne m'en rappelle plus
- Je sais plus vraiment...
- Je ne me souviens plus ... ça fait tellement longtemps ...

## **Des articles ? il en manque !**

Réponses sélectionnées à la question :

« **Je trouve que dans le Framablog on ne parle pas assez de...** »

alors, ça avance ?

...de l'avancement de dégooglisons (notamment framaforms,

*framaweet, framapétitions et framanotes)*  
*et des C.H.A.T.O.N.S. Vous nous avez bien titillé, on veut en savoir plus. Vous pourriez parler de jeu vidéo libre aussi, après tout c'est de la culture.*

## **l'école du libre**

- *du libre... mais on n'en parlera jamais assez ☐*
- *des logiciels libres*
- *Je ne serais pas contre parler un peu plus d'éducation, et de la place du libre (ou de son absence de place parfois) dans le système éducatif, et des enjeux (cachés ou non) qu'il y a derrière cela*
- *Articles de fond, l'éducation (qui était vraiment très présent avant)*

## **penser global, agir local**

*...d'action possible près de chez nous !*

## **message perso**

*[Tac au tux] (et ça, c'est pas pour de rire, faut vraiment réorganiser ça !!!)*

## **pour aller plus loin**

- *J'ai envie de dire de technique, mais je sais bien que ce n'est pas le but du framablog.*
- *Je pense que les articles de fond devrais proposer à la fin un index de ressources pour aller plus loin, soit techniquement, soit dans la réflexion, soit dans l'action. Par exemple un article sur le chiffrement devrait proposer des liens sur :*
  - *Les détails technique du chiffrement*
  - *D'autres articles sur le chiffrement*

– Comment essaier (je vous mets dans ma poche avec ce mot :p)

## le bistrot des distros

- Je trouve que dans le Framablog on ne parle pas assez de... Mageia. Blague à part, ne parle pas assez des distributions GNU/Linux. Le Libre par les logiciels c'est bien, le système qui les supporte a aussi son importance (même si Mme Michu ne souhaite pas adhérer au pingouin chevauteur de Gnou).
- de distribution Gnu/Linux
- des GAFAM ... cf. <https://gafam.wordpress.com/> que j'ai mis en ligne il y a quelques mois & <http://www.gafam.fr/> que je suis en train de préparer tranquillement (et qui devrait être fin prêt en fin d'année) pour en faire un « vrai » site concernant cette problématique : « gafam.fr : Faire connaître & promouvoir les alternatives aux GAFAMs
- de la protection de la vie privée (par des trucs & astuces, sous win & sous linux) : peut-être que notre ami gee pourrait faire quelques planches à se sujet ?
- des distributions GNU/Linux les plus populaires / connues / stables ... pouvant judicieusement remplacer win & mac
- des logiciels libres les plus utilisés / connus ... (pour présenter simplement / clairement les alternatives libres aux logiciels privés utilisés par mesdames Michu & Dupuis-Morizeau, en leur expliquant bien le pourquoi du comment)
- Distros et logiciels libres en remplacement des fermés

## #FramaDebout

- Thèmes anticapitalistes, contre les entreprises (Ubuntu), des intérêts divergents entre les profits et

99 % de la population.

- Peut-être de structure économique justifiant les dérives, à mes yeux, -mais je m'avance un peu- ^^
- l'incompétence des décideurs (politiques, économiques...) en matière de progression de la société, ou de leur quasi volonté d'anesthésier le peuple.
- politique au sens large

le vrai problème

*comment trouver l'amour quand on est un libriste !*

Bouhou.. Elle m'a dit :  
« c'est moi ou le Framablog ! »  
et maintenant je suis tout seul..



**C'est beau mais bof**

« Techniquement et graphiquement, je trouve que le Framablog... »

travail non évalué

*Bon, ça va, hein. Mais la perfection n'existe pas, donc ne compte pas sur moi pour un 20/20*

c'est du bio c'est du bon

- C'est propre tout en ayant un petit goût de fait à la main, et quand c'est fait à la main, c'est souvent bon.
- Sobre, léger, très sympa

- *est bien lisible sans se fatiguer. La navigation est facile.*
- *Sobre, esthétique et LISIBLE.*

## beugue riporte

*Est assez épuré, les articles sont plaisants à lire même si parfois pour les interviews, on a des gros pâtés de texte. À noter, j'ai toujours un effet de scintillement lorsque la CSS se charge, vous pourriez peut-être voir pour améliorer les perfs de ce côté pour éviter ce « flash ».*

## fitcheur ricoueste

- *Je n'y accède que par mes flux RSS. Peut-être un lien direct vers les commentaires en fin d'article (comme sur LinuxFR)*
- *Je lis les articles directement sur TheOldReader. Avoir les articles complets dans le flux RSS est important pour moi.*
- *Une version mobile/responsive serait un plus.*

## osef

- *Globalement on s'en cogne... C'est le contenu qui est intéressant ☐*
- *Un peu spartiate, mais ça va*
- *Correspond à mes attentes. En même temps, j'en ai pas, des attentes...!*



Comment ?  
Articulez, non d'une pipe,  
on n'entend rien

charte vermeille



- Design un peu vieux. Faudrait peut-être suivre, pour une fois, la mouvance de design (Flat par exemple?)
- Clair, mais un chouille old-school.
- Un peu vieillot mais avec les évolutions qui arrivent par petites touches on voit que ça avance Graphiquement un peu à la traîne

**Framalang ? – C'est good et oui ouante encore participette.**

À la question : « **Un petit message pour les bénévoles de Framalang qui traduisent des nouvelles du monde du libre ?** »  
voici les réponses que nous avons sélectionnées :

around the world around the world..

*carry on & never give up !*

« □□□□□□□□□□□□□□  
□□□□□□□□ »

*holla !*  
*Good job !*  
*Molte gracie*  
*Muchas gracias*  
*Bolchoi Paciba*

c'est trop bien

- Je trouve que vous faites un travail incroyable et qui mérite toutes mes félicitations. Vos traductions me sont très utiles puisque je peux ainsi lire des articles anglais que je n'aurais pas pensé chercher sur Internet.
- BRAVO ! Votre travail est vraiment excellent et permet aux anglophobes d'accéder à des informations non relayées par les médias classiques ou difficiles à appréhender avec les subtilités du langage.
- bravo et merci! Un grand merci à tous pour tout le Framaboulot accompli depuis ces années !
- Merci du gros travail de traductions, qui est de bonne qualité .

mais euh ça va trop vite !

- Pour avoir participé un petit peu il y a quelques années, j'ai trouvé la méthodo et l'infrastructure hyper efficace, j'étais toujours étonné de la rapidité des traductions, il fallait limite se dépêcher si on voulait pouvoir participer un peu.
- j'arrive souvent après la bataille :'(
- Dans le temps j'ai perdu le fil, et je ne sais même plus aujourd'hui comment m'informer des nouvelles traductions proposées. À l'époque c'était des appels par Twitter. P.S.: je viens de chercher et du coup me suis inscrit à la liste de diffusion [framalang@framalistes.org](mailto:framalang@framalistes.org) :DDDDD »



## **Framasoft ? – On gère du pâté et on en fout partout**

Voici ce qu'ont répondu quelques-uns à la question finale : « **Un autre message pour l'équipe du Framablog et de Framasoft ? lâchez-vous !** »

optimiste et conquérant :

*Cette année nous démarrons (grâce à vous !!!) la dégooglisation du lycée agricole d'E. et par là même la dégooglisation des esprits de nos apprenants... (il faut préciser que nous sommes de très gros consommateurs de Google Drive et que nous espérons, d'ici deux ans, conjuguer cette phrase au passé)*

la belle histoire

*Petite histoire, ma mère travaillait dans un collège très pauvre à M. avec des élèves vraiment très défavorisés. Elle distribuait des Framakeys à un moment je crois, et recommandait systématiquement les logiciels libres. Elle avait donné des copies de Open Office à l'époque et des élèves l'avaient remerciée chaleureusement de leur avoir fait découvrir cela, car elles ignoraient que de telles choses existaient et visiblement n'avaient même pas l'idée de craquer des logiciels de traitement de texte propriétaires et/ou avaient été épargnés par la vente liée (bizarre!).*

repas de famille

*En vrai, de plus en plus de gens, même mes proches et notamment ma famille : des oncles, des tantes etc, commencent fortement à s'intéresser à ces problématiques grâce au framamonde.*

## fédération charcutière

*Merci pour tout, merci pour le bien que vous faites à Internet en général (avec d'autres services comme Qwant, l'April ou la mère Zaclys pour ne citer qu'eux), vous êtes une pierre importante de l'édifice libre que j'utilise au quotidien (Linux, Framasphère\*, Framablog, Framacarte, Framatube, Framindmap, Framadrop (hyper utile, merci !), j'aurai bien voulu un Framadrive mais y'a pu d'place... :P) ! Et rien que pour ça, vous gérez du pâté !*

## à l'assaut l'asso

*Pas de grand discours mais juste un grand merci pour votre mobilisation et votre ouverture. J'ai appris beaucoup de chose avec vous, je me suis trouvée de nouveaux centres d'intérêts et un « combat » de la vie de tous les jours.*

## sentier lumineux

*Vous êtes la lumière dans un monde d'obscurité*

## trop mignon

*Des gros bisous avec plein de licornes et chats des internets  
<3*



gâteau d'anniversaire offert par [normanack](#) (CC BY 2.0)

---

# Framablog brisé ! Framablog martyrisé ! Mais Framablog libéré !

Chers lecteurs du Framablog,

Vous avez été nombreux mercredi soir, 15 janvier 2014, à nous signaler – par mail ou par twitter – une alerte de sécurité concernant le Framablog. En effet, dès 22h, Firefox a commencé à signaler le Framablog comme « site malveillant », suivi une demi-heure plus tard par Chrome.

Malheureusement, ceci n'était pas un exercice. Plusieurs fichiers javascript avaient été touchés et nous avons retrouvé le fichier php infectieux à l'origine du problème.



Un grand merci à FramasSky et JosephK qui ont passé leur nuit sur le problème pour que le blog revienne au plus vite à la normale et garantir votre sécurité, fût-ce au mépris de leur sommeil – et d'un épisode de Sherlock pourtant redoutablement tentant. À tous ceux qui hésitent entre un coup fumeux de la

NSA, une revanche de Mountain View quant à notre campagne « moins de Google, plus de libre » ou un happening des Connards Professionnels, nous répondons que nous ne pensons pas être si importants que ça.

Une nouvelle attaque a eu lieu dès le lendemain jeudi vers 17h, redirigeant les visiteurs vers un site bien évidemment douteux. Aussitôt alertés, nous avons placé le Framablog en maintenance afin d'éviter d'exposer nos lecteurs et pour nous permettre d'examiner le problème plus sereinement. Échaudés par la première attaque, nous savions déjà quoi chercher pour nettoyer le site, et Pyg a trouvé puis comblé la faille dans notre système. Le blog a été remis en ligne dans la soirée, sans tambours ni trompettes, tout fatigués que nous étions.

Par ailleurs, on nous a signalé ce vendredi que des commentaires avaient disparu de certains billets. Comme quelques uns de ces commentaires étaient critiques vis-à-vis des billets concernés, il aurait été facile de penser à de la censure. Sachez qu'il n'en est rien : cette attaque a visiblement eu des conséquences que nous n'avions pas repérées de prime abord. Nous remercions les commentateurs concernés, car ceux-ci ont très rapidement fait le rapport avec nos problèmes.

Cet incident nous a confortés dans le constat que nous avons déjà fait : la plateforme qui accueille le Framablog est vétuste, elle héberge d'autres sites et des expérimentations non supprimées après abandon, qui sont potentiellement autant de failles de sécurité. De plus, le moteur du blog est bardé de plug-ins collectionnés au fil des années et des collaborateurs. Il devient difficile de garantir la sécurité du blog de manière satisfaisante. Nous allons donc entériner et accélérer le choix – évoqué lors de l'Assemblée générale qui s'est tenue début janvier – d'abandonner la forme actuelle du Framablog, de ne le conserver « que » comme mémoire des anciens articles et repartir à zéro pour un Framablog tout beau tout propre que nous installerons sur une machine

virtuelle tout neuve. Pour l'instant, nos choix se porteraient sur un wordpress flambant neuf avec un des thèmes natifs légèrement remanié – ou une solution qui soit techniquement simple et qui ne pose pas de problème de maintenance – tout en optant pour une politique minimaliste en ce qui concerne l'ajout d'extensions sous le regard inquisiteur de [FramaSky](#).

Ce changement sera effectué en ayant à cœur de respecter votre confort, votre sécurité et vos données (en instaurant par exemple un partage en deux clics comme c'est actuellement testé sur [www.connard.pro](http://www.connard.pro))

Bien entendu, une migration se fait rarement sans heurts. Il se peut donc, au cours des prochaines semaines, que quelques perturbations adviennent lorsque vous naviguerez sur le Framablog. Nous promettons de faire de notre mieux pour qu'elles soient réduites au minimum.

Nous espérons que vous prendrez toujours autant de plaisir à lire et à participer à cet outil d'information du Libre francophone.

L'équipe du Framablog

**Crédit image couverture** : [Drapeau du pirate Henry Every...](#) (CC-0 par "[Eugene Zelenko](#)")